es ein Für-Sein für alle ist, die draußen und die drinnen? Ob der Vorschlag, das Wort "Missionen" durch "Evangelisation" zu ersetzen (101), wirklich glücklich ist? Erst recht, weil das Zweite Vatikanum das Wort "Missionen" im Missionsdekret (n. 6c) aufgenommen und inhaltlich gut umschrieben hat? Müssen nicht beide Wörter erklärt werden, wenn sie richtig verstanden werden sollen? Warum also ein neues Wort einführen? Müßte man dann nicht auch statt "Dekret über die missionarische Tätigkeit" sagen: Dekret über die evangelisatorische Tätigkeit? Muß dann nicht aus Missionaren "Evangelisatoren" werden? Ob da sachlich wirklich mehr an Klarheit gewonnen wird?

Bonn

Jos. A. Otto SJ

Zananiri, Gaston, O.P.: Le Saint-Siège et Moscou. Spes/Paris 1968; 174 p.

Le sujet est à l'ordre du jour, depuis que le dialogue entre les responsables politiques et religieux russes et le Vatican s'est imposé à l'attention publique. Pour la période antérieure à la première guerre mondiale, la publication des documents diplomatiques et des études spécifiques avaient mis en lumière la complexité et les formes multiples de ces relations politico-religieuses. Depuis la guerre et la prise du pouvoir par les Soviets, l'on en est réduit à ce que la grande presse révèle. — Venant après l'étude prospective de Mourin, Le Vatican et l'URRS, l'exposé de ZANANIRI n'apporte à l'historien que quelques détails supplémentaires concernant les initiatives du Saint-Siège romain en faveur du «catholicisme russe» et le rôle déterminant joué par Jean XXIII pour amorcer une politique de dégel du catholicisme à l'égard des régimes communistes. Au delà des faits, ce qui importe serait de connaître l'esprit de cette ouverture et ses objectifs essentiels. Les quelques textes pontificaux publiés en annexes permettent de mesurer le chemin parcouru entre 1930 et 1966. L'on assiste à l'établissement progressif d'un modus vivendi souhaité de part et d'autre. L'on est encore à l'étape des pourparlers et des premiers accords. Mais ce nouveau tournant pris dans les relations ecclésiastiques et politiques est intéressant à la fois pour l'historien et le sociologue religieux. Les principes qui orientent cette nouvelle diplomatie ne se réfèrent-ils à ceux qui ont inspiré les négociateurs à l'époque du premier consul Bonaparte et à celle des Tsars?

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar

RELIGIONSWISSENSCHAFT UND VOLKERKUNDE

Böcher, Otto: Der johanneische Dualismus im Zusammenhang des nachbiblischen Judentums. Mohn/Gütersloh 1965; 196 S.

Es ist "das Ziel der vorliegenden Abhandlung, den ethisch-eschatologischen Dualismus bei Johannes zu untersuchen und ihn von seinen alttestamentlichen Wurzeln her als spezifisch jüdisch zu erweisen" (13f.). Als johanneische Literatur gelten dem Verfasser "lediglich das Evangelium und die Briefe, nicht aber die Apokalypse des Johannes" (14). Sicherlich soll der Satz, der die Zielangabe enthält, so verstanden werden, daß der Autor einen Vergleich zwischen den johanneischen und jüdischen Schriften zu ziehen und daraus die Herkunft des genannten Dualismus zu erschließen beabsichtigt. Das Wort "erweisen" bringt einen mißverständlichen Tonfall in die Themastellung, namentlich wenn sich der Leser an die recht entschiedene, das Ergebnis der Untersuchung eigentlich bereits vorwegnehmende Stellungnahme gegen R. Bultmann (11) erinnert. Klar wird von